

Les saisons en poésie n° 29

*« L'homme de la rêverie est toujours **dans** l'espace d'un volume. Habitant vraiment tout le volume de son espace, l'homme de la rêverie est de toute part dans son monde, « dans un dedans qui n'a pas de dehors ». Ce n'est pas pour rien qu'on dit communément que le rêveur **est** « **plongé** » dans son rêve. Le monde ne lui fait plus vis-à-vis. Le moi ne s'oppose plus au monde. Dans la rêverie, le « non » n'a plus de fonction : **tout est accueil.** »*

Extrait de : « La poétique de la rêverie » G. Bachelard

L'HIVER de Jacqueline Ghio-gervais.

Le jardin s'est drapé d'indifférence blanche

et sous le doigt du gel

l'immobile souffrance

a réduit

dans un silence uni, tout ce qui, hier encore,

n'était que sève vive...

Ravissant mes matins à petits pas feutrés

léger rappel du cœur pour l'été en allé.

Au long cou des glycines qui n'osent respirer

arrêtée dans sa course, la rosée s'est figée

comme des larmes échappées de quelque nid tôt déserté.

Sous le grand miroir lisse que le ciel a tendu

pour voir sans être vu,

les fleurs courbent la tête.

Onde de cheveux blancs dont les yeux ne voient plus.

Sur l'envers de leur songe, elles sont loin déjà !

Loin de l'étroit parterre, où longtemps prisonnières

l'espoir les nourrissait...